



DEUX-SÈVRES

N°62 Jan - Fev - Mars 2008

SPORT ET CULTURE

SPORT
EXPO
MUSIQUE
FESTIVAL
ATELIER
BALADE...



Les Deux-Sèvres et le vélo font bon ménage !



C'est en pédalant qu'il est de bon ton de parcourir dorénavant les Deux-Sèvres ! Preuve de cette nouvelle tendance vélocipédique, des distinctions viennent saluer cette année deux initiatives touristiques remarquables : l'itinéraire cyclable du Thouet et « la charte vélo découverte-Marais Poitevin ».

C'est en octobre dernier à Lyon que le Trophée du vélo 2007, attribué par le Comité de promotion du vélo, a été remis à l'itinéraire cyclable du Thouet, long de presque 120 km. Un prix qui revient en premier lieu au Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet, soulignant son rôle majeur dans l'incitation de cette pratique et le soin apporté à ce grand projet de parcours pour les cyclotouristes qui doit s'achever en avril 2008.

Le Comité du Tourisme des Deux-Sèvres a, pour sa part, brillé dans l'opération « Les étoiles de l'accueil » initiée par le Ministère du Tourisme. Cette récompense vient couronner à la fois son travail d'animation dans le cadre de la « charte vélo découverte-

Marais Poitevin » mais aussi l'ensemble de sa campagne de communication. Dans la croisade menée afin d'améliorer sans cesse la qualité de l'accueil réservé aux touristes, le comité, en partenariat avec le Parc Interrégional du Marais Poitevin a mis en place, au sein du très dense réseau de prestataires du département la « charte vélo ». Un « engagement qualité » que les professionnels, loueurs ou hébergeurs, aidés par le CDT, s'engagent à respecter, en mettant à la disposition des cyclotouristes, toutes sortes de documentations et d'équipements : trousse de réparation, point lavage, siège enfant, casque, antivol... Cette grande opération vient compléter l'offre déjà très riche du département. A titre d'exemple, ce sont près de 80 km de circuits qui ont récemment fait peau neuve grâce à l'aide du Conseil général. Ces petits plus devraient donc satisfaire les amateurs des chemins deux-sévriens et attirer de nouveaux cyclo-arpenteurs...

Entrez dans la « ronde hivernale nueillaubraise » !

Les 16 et 17 février

Déjà la huitième édition ! Serez-vous plus de 600 cette année ? L'ACNA Basket et sa section randonnée ACNARANDO vous invitent à participer à cette randonnée pédestre nocturne. Vous pourrez vous confronter... à vous-même, en vous fixant un challenge : « Vais-je réaliser 10, 20, 35 ou 50 kilomètres, en rando ou en course ? » Rassurez-vous, l'assistance est prévue, et les rapatriements sérieusement organisés.

Vous découvrirez les chemins et les petites routes de Nueil-Les-Aubiers et de communes alentour, dans des conditions inhabituelles : la nuit, l'hiver!! Les « Ravitos » généreux, inclus dans la participation, vous permettront de vous restaurer régulièrement tout au long du parcours. Alors n'hésitez plus, chaussez-vous bien, couvrez-vous et rejoignez ces joyeux sportifs au plus tard à

19h30 pour le départ à 22h (course et rando) et à 23h30 pour les randonneurs uniquement, pour le départ à minuit de la salle Arc en Ciel de Nueil-Les-Aubiers. Un repas est également possible sur place, à partir de 19 h 30, sur inscription. Et si vous préférez marcher de jour, une randonnée de 15 km vous est également proposée le dimanche 17 février au matin, inscription au plus tard à 7 h 30.

➔ Pour ces 4 randonnées, l'inscription préalable est vivement recommandée. Renseignement auprès de l'ACNA Basket - ACNARANDO au 05 49 65 49 74



De l'arbre au livre

Les 9 et 10 février



Les 9 et 10 février prochains, le salon « de l'arbre au livre » de Thénézoy ouvrira ses portes. Le valeureux défi d'amener la culture à la campagne est sans nul doute relevé pour les initiateurs de cette grande aventure littéraire qui célèbre son 8^{ème} anniversaire. Entre plaine et Gâtine, ce rendez-vous est devenu au fil des années incontournable, autant pour les éditeurs que pour les auteurs. Mireille Calmel, sera la présidente de cet opus 2008, qui comme par le passé honorera les

thèmes de l'histoire, de la généalogie et du patrimoine. La Touraine, berceau de l'illustre Rabelais, a été choisie pour succéder à la Corrèze comme invitée d'honneur de cette édition. L'attribution des 2 prix de Gâtine et des lecteurs viendra clore ces deux jours, qui rassemblent dans une ambiance conviviale, les amateurs d'une littérature qui se partage...

➔ Renseignements au 06 03 99 57 17 www.lapeyratte.net/arbreaulivre.html

Les deux premiers festivals 2008 sortent de terre...

TerriThouars Blues

Du 1^{er} au 8 mars

Pour leur 8^{ème} édition, et la deuxième dans le cadre du dispositif départemental « Terre de Festivals », le grand rendez-vous thouarsais des amateurs de blues offre à voir et à écouter... Au programme : une exposition de photos, affiches et sculptures, un dîner musical, un Off toujours étonnant, et bien évidemment... des concerts avec des têtes d'affiche de renommée internationale ! Parmi les artistes très attendus de ce millésime 2008, notons la venue de « Monster Mike Welch », « l'un des guitaristes de blues les plus appréciés à Boston » selon l'association Blues and Co, organisatrice de l'événement. Il affiche en effet un parcours exceptionnel. « A 26 ans, il compte déjà treize années de carrière professionnelle. Il a publié 4 albums sous son nom et un autre avec Sugar Ray and The Bluetones. A 14 ans il jouait déjà avec Junior Wells, James Cotton, Hubert Sumlin, Johnny Copeland et Les Blues Brothers Band (c'est Dan Aykroyd, qui lui a donné son surnom de "Monster Mike.") ».

➔ Informations et réservations auprès de l'association Blues & Co Tél. 06 82 15 35 19 et sur www.blues-n-co.org



Bach à Pâques

Du 21 au 24 mars à Saint-Maixent l'Ecole et au Pays du Haut Val de Sèvre

Wieland Kuycken et son fils Piet seront les invités d'honneur de cette « cuvée » 2008 lors de laquelle ils présenteront un récital de viole de gambe et clavecin. Pour sa 5^{ème} édition, le festival qui atteint une notoriété nationale se déroulera à Saint-Maixent l'Ecole et dans diverses églises et lieux de patrimoine du Pays du Haut Val de Sèvre. L'oeuvre maîtresse présentée cette année sera la « Messe en Si du kantor ».

➔ Programmation, informations et réservations auprès du CoRéAM, Tél. 05 49 09 03 11 et sur www.coream.org



➔ Brûler de plaisir

Les pots en terre nous mettent sur la voie. Il ne peut s'agir que de l'ancre des obscurs metteurs de feu. Nul besoin de pousser la porte, Gégé vient à nous. Les chaleurs ardentes du feu que se plaisent à manipuler les illuminés de la compagnie Carabosse se retrouvent jusque dans leur accueil...

compagnie Carabosse
© Sylvie Monier

Ça a tout d'une usine et c'est pourtant un atelier d'artistes. Des artistes ferrailleurs, pyromanes et sympathiques installés dans l'ancienne laiterie de St-Christophe-du-Roc, presque cachée par les caravanes et les amoncellements de pots en terre cuite. A priori le lieu ne semble pas très convivial et pourtant quand on entre, ça bourdonne.

Dérangeurs éclairés

Les êtres circulent, s'arrêtent, se téléscopent. Il est 10 h et à l'odeur, on devine que la machine à café usine depuis un bon bout de temps. Le téléphone entonne des airs de sambas à cadence régulière. Les deux ordis balancent en temps réel l'état des réservations pour les vols à destination de Sibiu, en Roumanie. Pour un départ le 15 ou le 16 décembre. Sur les murs, des cartes postales et des stickers en pagaille, des photos-souvenirs. Tout ça sent bon la vie. Mais c'est en fait 2 marches plus bas que tout se passe. Autour d'une gigantesque table et de banquettes en skaï, haut-lieu de rassemblement de la compagnie, sans clairon ni trompette. C'est ici que la tribu Carabosse se réunit. Qu'on discute, qu'on réfléchit, et que souvent apparaît la lumière, un minimum pour ces alchimistes du feu. Plus de cartes postales au mur dans cette partie du bâtiment mais un

pèle-mêle de photos imprimées, de feuilles A4 scotchées méthodiquement. « *C'est la base de travail* » explique Séverine, le fruit de la visite des deux « éclaireurs », Christophe et Gégé, partis en mai à Sibiu pour découvrir les lieux. Après la phase de repérage et l'analyse des contraintes matérielles et techniques, retour à St Christophe pour une digestion artistique. L'équipe atablée, on s'attèle à une écriture collective, on imagine et on rêve à ce qui serait beau, là-bas. A la plus belle manière de redessiner le site, l'aspect monumental de cette architecture tendance « baroque-transylvanienne ». C'est la deuxième fois que la compagnie enflamme Sibiu et c'est pour Noël, alors il faut du féérique. Elle ne s'appelle pas Carabosse pour rien. La première fois c'était en mai dernier, à l'occasion du grand festival de rue de la ville, capitale européenne 2007.

Faiseurs d'escarbilles

La Roumanie, ce n'est pas le bout du monde mais ça suppose quand même une logistique bien cadrée. Ce sont deux semi-remorques qui partiront 15 jours avant les artistes, pleins de pots de feu et des structures métalliques fabriquées dans le hangar. Celui que les « métalleux » ont investi depuis deux ans. Une sorte de prolongement des ate-



➔ Prochains rendez-vous

SIBIU (Roumanie)
les 23, 24, 25 décembre 2007

TORONTO (Canada)
les 25 et 26 janvier 2008

TORONTO (Canada)
les 1^{er} et 2 février 2008

ADELAÏDE (Australie)
les 7, 8, 9 mars 2008

liers un peu trop étriqués du bâtiment principal. A les voir travailler, aux 4 coins de cet immense espace, transcendés par le métal qui s'embrase, on a comme un avant-goût du spectacle. Concentrés sur leur ouvrage, consciencieux mais pas laborieux. On meule, soude, grave avec plaisir. Les bleus de travail casqués rigolent, discutent, s'interpellent. Les idées fusionnent comme les tubes et pièces de métal qui doucement prennent vie. Tricycle lanceur d'escarbilles, balancelle lumineuse, cheminées incandescentes... Chaque machine qui se fabrique ici aura sa place à Sibiu ou sur les fronts de mer australiens au mois de mars, chacune viendra à sa manière révéler le paysage urbain, univers favori de la compagnie et incroyable espace de liberté. Les carabosses aiment le spectacle de rue, celui qui, accessible à tous, est gratuit pour chacun. Les villes sur

leur passage s'illuminent sans éblouir. Eclairés par une flamme qui danse, les murs des cités tangent et les esprits avec. Une poésie simple comme un pot de cire ou plutôt comme mille pots de cire. Nous, on fond...

CR





Des pieds et des mains

C'est sa douzième saison aux Chamois Niortais, sa troisième comme gardien de but, mais la première passée aux avant-postes. Sélectionné en Equipe de France des moins de 19 ans, **Simon Pontdemé** aborde sa carrière de footballeur professionnel de manière prometteuse. La tête sur les épaules mais plus déterminé que jamais à atteindre les sommets, il évoque cette passion dévorante, son état d'esprit, sa technique, sa progression et celle de son équipe, à mi parcours.

A quand remonte votre passion pour le football ?

J'ai commencé à jouer à l'âge de 5 ans. C'est une histoire de famille. Mon père nous a transmis le « virus », à mon petit frère (qui lui se plaît à jouer en amateur) et à moi.

Quel a été votre parcours ?

J'étais en section « sport études » au collège Fontanes à Niort. Ensuite j'ai intégré le Centre de Formation des Chamois, il y a trois ans. On a vécu des moments inoubliables, on était une vraie bande de copains. A l'âge de 15 ans, j'ai aussi été présélectionné en équipe de France, mais je me suis blessé.

Ils m'ont rappelé l'an dernier. C'est un honneur de jouer à ce niveau.

Quel est le gardien de buts que vous admirez plus particulièrement et pourquoi ?

Gianluigi Buffon de la Juventus de Turin. C'est pour moi (et je ne suis pas le seul à le penser) le meilleur gardien au monde ! Il est grand (1,90 m), souple dans ses gestes, il va vite au sol. Il a une grande « classe ». J'aimerais beaucoup le rencontrer.

Comment vivez-vous cette saison ?

Cette saison je me sens beaucoup mieux. La première année, j'étais 3^{ème} gardien. La seconde, je n'ai joué que deux matchs de Championnat de France et un match de Coupe de Ligue. Pour cette troisième année, j'ai joué quasiment tous les matchs de Championnat (sauf 2) et tous ceux de la Coupe de la Ligue. J'aborde les rencontres plus sereinement à présent.

Quel premier bilan dressez-vous ?

Depuis le début du Championnat de France, je pense qu'on peut mieux faire, en remontant petit à petit pour viser une 10^{ème} place. En Coupe de la Ligue en revanche, ça faisait longtemps que l'on n'était pas parvenu jusqu'en 8^{èmes} de finale (match contre Le Mans perdu 3/0). C'était une belle aventure.

Quelle est pour vous la véritable force de votre équipe ?

On est tous solidaires les uns des autres. C'est un groupe de qualité.

Quelles sont, à votre avis, vos principales qualités et vos marges de progression ?

Le jeu au pied, le dégagement à 6 mètres, la relance, les prises de balle... Et je pense être plus à l'aise sur ma ligne de but. Je dois en revanche travailler ma concentration, pour rester vigilant pendant les matchs, de la première à la dernière minute, et ne pas juger les ballons trop facilement.

On dit que le gardien tient la place la plus difficile. Qu'en pensez-vous ?

C'est le « dernier rempart », mais ce n'est pas pour autant la place la plus difficile, même si toute l'équipe compte sur lui et s'il n'a pas droit à l'erreur. C'est vrai que lorsqu'un attaquant a six occasions de marquer et ne marque qu'un but, on l'applaudit. Mais si un gardien laisse passer un but, on va oublier les arrêts décisifs.



Comment appréhendez-vous votre rôle de « patron de la défense » ?

La moyenne d'âge de l'équipe est de 29 ou 30 ans. A 19 ans, ce n'est pas évident pour moi de parler aux défenseurs, je manque encore un peu d'assurance. Mais je dois les diriger sans me poser de questions, et affirmer ma présence derrière eux. On est cinq, on doit s'aider les uns les autres. Et c'est à moi de les guider pour qu'ils me fassent confiance.

Comment lisez-vous la trajectoire du tir et comment cherchez-vous à piéger le tireur ?

Je dois attendre le bon moment pour juger la trajectoire, en restant sur mes appuis le plus longtemps possible avant de contrer la balle. Mais si la frappe est belle et que je ne peux rien faire, je n'ai plus qu'à dire « bravo » à mon adversaire. Pour ce qui est des ruses, ça dépend des angles de tir mais c'est difficile de feinter.

Si vous n'aviez pas joué au football, vous seriez dirigé dans quelle voie ?

Si je n'avais pas le foot, je ne sais absolument pas ce que je ferais. Je n'ai toujours eu qu'un seul but : devenir gardien professionnel. Et quand je me lève le matin pour aller jouer, je mesure la chance que j'ai. Beaucoup de jeunes aimeraient être à ma place.

Qui avez-vous envie de remercier aujourd'hui ?

Mes parents m'ont toujours soutenu, encouragé et accompagné dans mon projet. C'est à eux que je pense en premier. J'espère leur renvoyer la balle aujourd'hui, d'une certaine manière, pour qu'ils soient fiers de moi. Au collègue Fontanes, j'ai été bien encadré par le responsable de la section « sport études », Pascal Plantiveau. C'est avec lui que j'ai obtenu la plus grande progression. Il m'a

vraiment aidé. Au Centre de Formation des Chamois, Jean-Pierre Andrès, l'entraîneur des gardiens de but, m'a lui aussi fait beaucoup évoluer. Aujourd'hui, je suis également entouré de personnes de confiance, comme Jean-François Rivière, qui me conseille dans mes choix et veille à la fiabilité des personnes qui cherchent à me contacter.

Que visez-vous ces prochaines années ?

J'espère intégrer un jour une équipe de Ligue 1, faire mes preuves et aller le plus loin possible. Je rêve bien sûr de grands clubs comme le Milan AC ou le Real de Madrid, mais c'est un peu prématuré.

DB

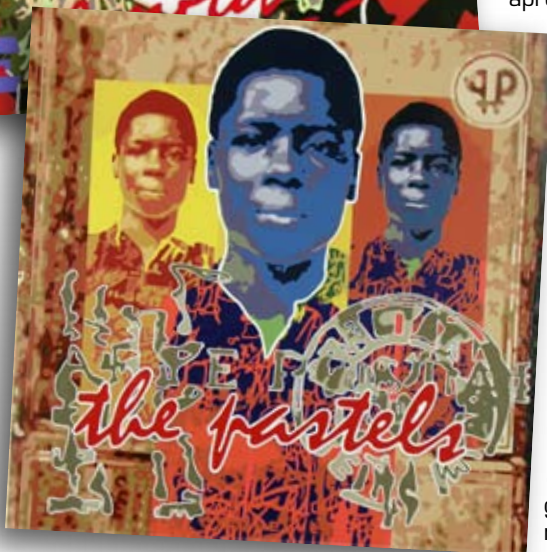
Idée lecture

« L'angoisse du gardien de but au moment du penalty », de Peter Handke.



L'art du roman photo peinture

Comme le ferait un enfant en lisant des romans d'aventures, Jean-Luc Renaud n'a jamais cessé de rêver de personnages aux vies multiples, mouvementées, fascinantes... Et c'est en peinture qu'il a choisi de raconter ses histoires. Un homme, trois femmes, et des destins croisés, fruits de son imagination.



Depuis quatre ans, « Jean-Luc Renaud peint la vie moderne ». C'est ainsi qu'il a choisi d'intituler sa nouvelle série de tableaux. Un titre qu'il aurait pu emprunter à Vincent Ravalec, partageant avec lui l'idée que « *quand on n'a pas l'habitude de voyager, on pense toujours qu'ailleurs c'est la fantaisie qui prime* ». C'est en effet en gardant les pieds bien sur terre qu'il explore, au gré de ses envies et de ses trouvailles, les pérégrinations de ses personnages, leur vie sentimentale, leurs vacances, leurs rencontres intimes ou avec les « grands de ce monde ». Un flot d'images réelles recomposées en fictions sur ordinateur, peintes d'après projection, puis mises en résonance avec des fragments de récits. Quarante ans après la naissance du mouvement de la « figuration narrative », incarné par Jean Bernard Rancillac ou Valério Adami, qui utilisaient des procédés publicitaires pour témoigner d'une époque, Jean-Luc Renaud revisite l'esthétisme du collage.

Romanesques feuilletons

Tout a commencé par une étonnante découverte. En farfouillant dans des cartons abandonnés sur un trottoir, Jean-Luc Renaud fait ressurgir le passé d'un homme : Robert D. Meticuleusement répertoriés, des photos, textes, lettres et autres cartes postales livrent alors des tranches de vie : une promenade parisienne en compagnie de sa femme, des vacances en Espagne... Des informations personnelles qui nourrissent sa curiosité, et l'invitent à se mettre en quête d'autres personnages. C'est dans une valise dégotée aux

Puces de Saint-Ouen que lui est apparue Lulue, une « danseuse légère » ayant en son temps égrené les cabarets parisiens, avant d'épouser un milliardaire américain, mort l'année de son mariage. Inspiré par la lecture du programme de ses revues, et par sa destinée de « Cendrillon



1900 », Jean-Luc Renaud s'interroge : pourquoi ne pas imaginer une histoire d'amour entre ces deux inconnus ? De cet élan romanesque surgira aussi Rita, puis Amada. Un homme, trois femmes, et combien de possibilités ? « *Je m'autorise beaucoup de choses : anachronismes, défauts de mémoire, contradictions et autres incohérences. Peu importe si je colle ou non à la réalité,*

je me sens libre de tricher, d'inventer, de réécrire ces vies et de les croiser à ma guise », explique-t-il. Tout au long de cette narration, c'est l'effet graphique recherché qui prévaut, avec cette obsédante superposition sur des fonds très travaillés, l'utilisation de couleurs toujours vives, et ces personnages récurrents, omniprésents. « *Je suis un adepte de la surcharge* », dit-il en souriant.

De la petite à la grande histoire

Inspiré par l'œuvre de l'un de ses « maîtres », Jean Le Gac, le projet littéraire et pictural de Jean-Luc Renaud est aussi prétexte à évoquer le XX^{ème} siècle. Il compte en effet livrer 365 toiles comme autant de chapitres pour raconter un siècle, et les grands personnages historiques qui l'ont jalonné. C'est ainsi que l'on voit apparaître en images Kroutchev ou De Gaulle. Les contemporains de Robert, Lulue, Rita et Amada, dont l'intimité s'entrelace avec notre mémoire collective. Alors quand Jean-Luc Renaud compose, en toute innocence, une image inspirée des jeux de son enfance, certains peuvent y voir tout autre chose. Un enfant rieur armé d'une mitraillette, sur un fond urbain traversé par un avion, éveillera ainsi l'image douloureuse d'un Kennedy junior et de tours jumelles tristement disparues. Et c'est bien là que réside le pouvoir évocateur d'une expression artistique si singulière, quand la liberté de création de l'auteur rencontre la libre interprétation du spectateur, chacun révélant son propre voyage intérieur.

DB



➔ Pour découvrir l'ensemble de ses œuvres, www.jluc-renaud.net
Pour visiter son atelier et le rencontrer au 76 rue du Moulin à Niort (quartier Saint-Liguairre, dans les anciennes Usines Rousseau de La Rous-sille), Tél. **06 78 75 94 48**

Histoires en Deux-Sèvres

Niort de A à Z

« Niort, chef-lieu du département des Deux-Sèvres » dit-on dans une définition bien minimaliste pour une ville aux multiples visages. Tour à tour port de commerce, ville de garnison, précurseur en matière de mutuelles, mais aussi berceau de nombreux artistes, Niort, cité fortifiée, a beaucoup à raconter. Avec l'alphabet pour fil d'Ariane, cet ouvrage vous propose une déambulation dans l'Histoire, mais aussi à travers les rues et la gastronomie qui font de Niort une ville

si douce à vivre. Les cartes postales illustrent ce voyage dans le temps. Elles pavent le chemin des saveurs volatiles, celles de la tradition, de la fête, de la solidarité et des souvenirs...

Niort de A à Z par Nathalie Jouen et Chantal Guilbot
192 pages - 19,90 €
Editions Alan Sutton

Les Deux-Sèvres, les 305 communes

Chaque commune des Deux-Sèvres est unique. A travers ses monuments, les personnages qui y sont nés, ses particularités géographiques, son économie, son histoire, ses monuments, son patrimoine architectural passé et présent, ses manifestations, chaque ville ou village affiche son caractère, son attachement au terroir. Dans ce livre, ce sont tous ces éléments que vous retrouverez répertoriés, pour chaque commune du département, sans exception. Riche de plus de 740 illustrations, reproductions pour la plupart de cartes postales anciennes, chacun trouvera dans cet ouvrage de référence de quoi se replonger dans le passé mais aussi de regarder vers l'avenir.

Les Deux-Sèvres, les 305 communes
256 pages - 39 €
Editions Delattre

DVD Terra Thouarsais, terre de Thouars

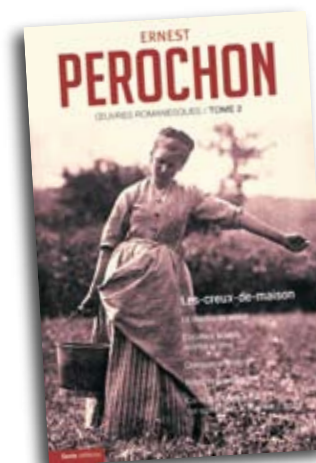
« Les villes sont des bibles de pierre » disait Victor Hugo. Comprendre une ville c'est donc ouvrir une page, interroger la topographie, les maisons, les rues et les monuments. C'est aussi saisir la syntaxe, la grammaire d'un ensemble de signes complexes qui façonnent la cité au rythme du temps qui passe... Ce DVD permet de découvrir Thouars au travers de sa cartographie, une histoire qui se construit et se comprend autant par les influences des royaumes de France et d'Angleterre que par ses caractéristiques poitevines.

DVD Terra Thouarsais, terre de Thouars
Par Alain Jomier - 7 €
En vente à la Mairie de Thouars, au Musée Henri Barré et à l'Office de Tourisme.

Le marathour du monde en sept continents

Ce livre ne prétend en rien être un ouvrage de référence sur la distance reine des 42,195 km. C'est plutôt un recueil mêlant anecdotes de courses, aventures, découvertes, amitié, sueur, larmes parfois, rires souvent. Il n'a d'autre prétention que de toucher et faire sourire les « coureurs du dimanche » qui se reconnaîtront aisément dans ces pages, et également de donner à d'autres l'envie de les rejoindre. L'auteur et l'éditeur de ce livre ont choisi de reverser l'intégralité des bénéfices tirés de cet ouvrage à la Ligue nationale contre le cancer.

Le marathour du monde en sept continents par Philippe Paillaud
220 pages - 13,50 €
Editions Patrimoines et Médias



Ernest Pérochon, œuvres romanesques tome 2

Pour ce second volume de l'œuvre complète de l'auteur, ce sont ses écrits sur la condition paysanne au début du XX^{ème} siècle qui sont publiés. « Les-creux-de-maison » et « le chemin de plaine » sont les 2 titres les plus connus qui ont permis à l'écrivain niortais de devenir célèbre à Paris. Trois textes poétiques et un conte philosophique complètent ce recueil. Au fil des pages et des récits du terroir poitevin, l'occasion unique de découvrir, sous la plume d'un grand écrivain, la vie des paysans Deux-Sévriens il y a un siècle...

Ernest Perochon, œuvres romanesques tome 2
512 pages - 29 €
Geste éditions



Le Pin Barlot en Poitou Le bourg, la paroisse, la commune

« Tout commence dans les années 1960. Une collègue de travail, professeur d'histoire, me donne une page, toujours conservée, où elle a noté les documents à consulter, aux Archives départementales, concernant l'histoire de ma commune : Le Pin. Depuis lors, la collecte systématique de tout ce qui concerne Le Pin, aux différentes archives du département des Deux-Sèvres et des départements voisins, s'est enrichie de tous les documents trouvés par les amis, historiens et chercheurs, dans les différentes archives nationales, départementales ou privées. A ces documents épars viennent se joindre les registres de la paroisse et de l'état civil. Le premier témoignage écrit remonte à un procès des Missi Dominici, inspecteurs royaux de Charlemagne... Mais avant ? »

Le Pin - Barlot en Poitou - Le bourg, la paroisse, la commune
Par Noëlle Pauplin
346 pages - 25 €
Aux éditions Pays et Terroirs





TENNIS CLUB DE BRESSUIRE

8^e INTERNATIONAUX DE BRESSUIRE -79

Du 2 au 10 Février 2008



TOURNOI INTERNATIONAL ATP FUTURE

Renseignements et Réservations :
Tennis Club de Bressuire
Bd de l'Europe - 79300 BRESSUIRE
TÉL. 05 49 65 00 14

TOURNOI PRÉ-QUALIFICATION Du 28 Janvier au 1^{er} Février 2008

Ouvert aux 3^e et 2^e Séries : de 15/3 à -15

Droits d'inscriptions : 15 €

Inscriptions : Tennis Club de Bressuire
Boulevard de l'Europe - 79300 BRESSUIRE

Clôture des inscriptions : sans préavis

Renseignements : Tél. 05 49 65 00 14 - Fax 05 49 65 36 45



CONTACT CLUB

Michel FORTIN

Tél. 06 61 54 16 41